

Ernest Lebon. — Histoire abrégée de l'Astronomie, vii-228 pages et 16 portraits, caractères elzéviriens, avec vignettes, culs-de-lampe et fleurons; Paris, Gauthier-Villars, 1899.

Autor(en): **GUIMARAES, R.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

triques ; nous pensons surtout à la démonstration de la loi de réciprocité due à Kronecker et modifiée par Cayley et aussi à la réduction des formes quadratiques ramenée par F. Klein à la construction d'un *Fundamentalbereich*. De nombreux exercices numériques facilitent la compréhension de ces théories un peu ardues ; quatre tables extraites de la *théorie des congruences* de Tchebycheff permettent au lecteur de multiplier à volonté ces exemples.

N'oublions pas de mentionner dix notes terminant l'ouvrage et contenant l'exposé de questions particulièrement intéressantes ; le lecteur y fait connaissance avec les nombres imaginaires de Gauss, avec les fonctions numériques, la fonction $\zeta(s)$ de Riemann, etc.

Dans sa préface, l'auteur nous promet la publication d'un ouvrage traitant des parties supérieures de la théorie des nombres ; nous ne doutons pas que l'accueil que le public fera aux *Éléments de la Théorie des Nombres* ne soit de nature à l'encourager dans ce projet.

C. CAILLER (Genève).

ERNEST LEBON. — **Histoire abrégée de l'Astronomie**, vii-228 pages et 16 portraits, caractères elzéviriens, avec vignettes, culs-de-lampe et fleurons ; Paris, Gauthier-Villars, 1899.

Voici un livre qui n'est pas banal, et auquel son intérêt, mis encore en relief par une forme littéraire élégante, vaudra, nous n'en doutons pas, un légitime succès.

Il est composé avec une compétence qui n'appartient qu'à quelqu'un qui vit, comme M. Lebon, depuis longtemps dans le professorat.

Le but de cet Ouvrage est de donner un exposé complet des grandes découvertes et des travaux importants en Astronomie, avec une courte biographie des astronomes qui sont morts.

L'auteur a su si bien condenser les matières et éviter les longueurs inutiles que, malgré le peu d'étendue de son livre, on y trouve nombre de faits et de notions biographiques et bibliographiques sur des personnages contemporains dont le nom ne se trouve même pas dans les ouvrages similaires beaucoup plus étendus.

Il divise cette *Histoire* en trois périodes : la *Période ancienne*, se terminant au milieu du xvi^e siècle ; la *Période moderne*, s'étendant du milieu du xvi^e siècle au milieu du xix^e, et la *Période contemporaine*, comprenant la dernière moitié du xix^e siècle.

La partie relative à la période ancienne renferme deux chapitres ; l'un consacré aux premières observations astronomiques, effectuées en Chaldée, en Egypte, en Phénicie et en Grèce, l'autre relative à l'histoire du Système de Ptolémée.

La partie concernant la période moderne comprend neuf chapitres, respectivement intitulés : Système de Copernic, Système des tourbillons, Loi de l'attraction universelle, Figure de la terre, Problème des trois corps, Mécanique céleste, Perfectionnement de l'Astronomie physique, Géodésie, Météorologie. On y trouve les biographies de Copernic, Tycho Brahé, Képler, Galilée, Hevelius, Picard, Huygens, Römer, D. Cassini, I. Newton, Flamsteed, Halley, Bradley, Clairaut, d'Alembert, Euler, Lagrange, Laplace, de Lalande, Delambre, Brinkley, Burckhardt, Gauss, Jacobi, W. Herschel, Piazzi, Arago et Bessel.

La partie ayant trait à la période contemporaine est partagée en dix chapitres dont les titres sont les suivants : Progrès des méthodes de la Mécanique céleste, Progrès de l'Astronomie stellaire, Expériences, observations et hypothèses, Analyse spectrale en Astronomie, Géodésie, Météorologie, La Photographie en Astronomie, Découverte de petites planètes et de satellites, Sidérostas à lunette, Mécanique céleste à la fin du XIX^e siècle. On y trouve les biographies de Cauchy, Delaunay, Le Verrier, Airy, Adams, Yvon Villarceau, Argelander, W. Struve, Foucault, Secchi, Perrier, Beyer, Maury, Gould, Mouchez, M. Hervé Faye, Sophie Kowalevski, Tisserand et Gylden.

Le bel ouvrage de M. Lebon comprend, outre un très intéressant dictionnaire biographique et bibliographique sur les auteurs contemporains des travaux exposés dans le livre, seize reproductions des portraits de Copernic, Galilée, Képler, I. Newton, V. Herschel, Laplace, F. Arago, Le Verrier, J. Janssen, M. Loewy, P. Perrier, S. Newcomb, F. Tisserand, Sophie Kowalevski, H. Poincaré et de H. Faye, en frontispice.

R. GUIMARAES,

Membre de l'Académie des Sciences de Lisbonne.

JACQUES BOYER. — **Histoire des mathématiques**, illustrée de fac-similé de manuscrits et de portraits; Paris, Georges Carré et C. Naud, éditeurs. Un vol. in-8° de 260 pages. Prix relié : 5 fr.

« Dans ce livre, dit l'auteur, nous nous sommes proposé de suivre l'évolution des mathématiques chez les divers peuples, depuis l'origine de la civilisation jusqu'à la fin du XIX^e siècle. C'est dire assez, vu l'ampleur du sujet traité, combien de recherches intéressantes, mais de second ordre toutefois, nous avons été obligé d'omettre. Aussi nous ne prétendons pas avoir épuisé une matière à laquelle Montucla au XVIII^e siècle, et Moritz Cantor, tout près de nous, ont consacré de gros volumes. Notre but est d'ailleurs différent : ces auteurs s'adressent à ceux qui savent, nous demandons simplement que ceux qui apprennent nous lisent. »

Ayant désigné son objectif, l'auteur élimine de ces pages, « tout luxe d'érudition ». Il se borne à donner des renseignements biographiques sur les principaux mathématiciens et s'efforce d'imprimer à son cours un caractère populaire *très élémentaire*, en évitant presque partout des formules. C'est à ce point de vue que nous devons apprécier ce nouveau livre. Ce ne doit pas être une œuvre appuyée sur les propres recherches de l'auteur, ni un cours pour les adeptes de la science historique, mais c'est un livre destiné à un lecteur instruit s'intéressant au développement des sciences mathématiques. Et même avec cette restriction, le but poursuivi par l'auteur n'était pas facile à atteindre ; car, en effet, exposer le développement de toutes les sciences mathématiques en 260 pages petit format in-8°, c'est une entreprise qui exige un plan habile et du talent pour une exposition succincte d'un si vaste sujet.

L'auteur a eu, il est vrai, dans cet ordre d'idées, des prédécesseurs en ces derniers temps. Le mathématicien anglais Rouse Ball a publié il y a quelques années, un petit exposé de l'histoire des mathématiques (Londres, première édition 1888 ; deuxième édition, 1873, de 520 pages). A la même époque l'américain Cajori a écrit également une courte histoire (Londres et New-York, 1894, de 422 pages) ; en outre, le savant danois Zeuthen a écrit